

Mark Dion

Unseen Fribourg

du 3 septembre au 22 octobre 1995

Mark Dion, artiste américain vivant à New York a participé à plusieurs expositions importantes ces dernières années en Europe. Cette année, il a réalisé une pièce pour l'exposition "Zeichen & Wunder" au Kunsthhaus de Zurich ainsi que pour l'exposition "Platzwechsel" à la Kunsthalle de Zurich. A Fribourg, pour sa première exposition personnelle en Suisse, il réalise un travail spécifique pour FRI-ART "Unseen Fribourg".

Au premier abord, le travail de Mark Dion s'apparente plus aux préoccupations de la science, plus particulièrement aux sciences naturelles et à leur mode de présentation, qu'à celles de l'art au sens traditionnel du terme. Il utilise les sciences naturelles et leurs fonctions, telles que l'archivage des spécimens, la classification, la conservation et la collection, comme des 'ready made'. Il crée ainsi une ambivalence entre l'acte de collectionner et la création. Il est devenu un collectionneur, forcé dans ce rôle par son manque d'intérêt à créer. Sa conviction que les deux systèmes, naturel et culturel, sont déjà surchargés l'a poussé à s'abstenir de produire artistiquement car '*collectionner est l'antithèse de créer*'. En utilisant le matériel existant, et spécialement celui qui l'intéresse, il nous montre la complexité de la nature et la fragilité de la création.

L'art fait partie intégrante de la vie et nous sensibilise à notre environnement physique et mental. Dans ce projet, Mark Dion met en évidence, en utilisant des méthodes scientifiques, ce que nous pensons connaître, mais oublions continuellement : toute la vie et la mémoire enfouies dans si peu de terre, si près de nous. Ce travail nous révèle notre incapacité à prendre conscience de notre environnement. Pour y remédier, il faut transformer la réalité en langage et dialoguer avec elle.

Le célèbre philosophe et historien Michel Foucault remarque que "connaître la nature c'est en réalité construire, sur la base du langage, un langage véritable, qui révélerait les conditions de possibilité du langage ainsi que la mesure dans laquelle il peut avoir un domaine de validité".

La différence entre une expérience scientifique et le travail de Mark Dion se situe à différents niveaux : formel, du lieu dans lequel il est présenté et de son but final, la recherche d'un langage.

Un mètre de pré

Un mètre carré de terre sur une profondeur de 40 cm, recouvert de sa végétation, est prélevé sur le flanc d'une prairie à Bourguillon, aux portes de Fribourg. Transportée dans un laboratoire construit dans la grande salle de FRI-ART, cette matière est examinée durant trois jours et tous les invertébrés (insectes, vers, arachnides, etc.) qui s'y trouvent sont prélevés et photographiés. Des agrandissements noir/blanc sont exposés et montrent le résultat de l'expérience.

Fouille d'une décharge

Deux mètres cube de terre sont extraits d'une décharge sauvage, derrière les murs de la Grand'Rue, côté Sarine, à Fribourg. Ils sont transportés et déversés sur une bâche au centre de la salle du premier étage de FRI-ART. Ce tas est soigneusement examiné et tous les déchets de fabrication humaine sont prélevés. Ces objets sont nettoyés, catalogués, numérotés et placés sur une étagère faisant le tour de la salle. La terre, les outils et tout le matériel utilisés pour la recherche et le nettoyage sont laissés "in situ" pendant la durée de l'exposition.

Affiche de Mark Dion : Participation pour l'édition 'Nos sciences naturelles' comprenant 4 affiches de Patrick Corrillon, B - MARK DION, USA, NANA PETZET, D - HINRICH SACHS, D
Edition en vente au prix de Fr. 80.-

Cette exposition a pu être réalisée grâce à la collaboration de Nikon, l'Institut de zoologie de l'Université de Fribourg, M. Dessonaz, archiviste de la Ville, Beni Bapst, Jean-Claude Curty & Fils et Roland Dumont, Adrien Laubscher, John Sargeant, Emmanuel Leiggenger, etc.

Photos : Eliane Laubscher